

# Les agriculteurs veulent être un rempart contre le feu

Pour la première fois, ils décident de travailler main dans la main. À l'initiative de Joseph Colombani, président de la chambre d'agriculture de Haute-Corse, agriculteurs et anciens sapeurs-pompiers se sont réunis hier, à Pinia pour aborder la problématique des incendies en Corse.

Un geste symbolique et nécessaire à l'approche de l'inévitable saison des feux qui s'annonce, cette année, particulièrement inquiétante selon Joseph Colombani. « Avec les pluies de ce printemps, la végétation a énormément poussé et on s'attend, cet été, à un nouvel épisode caniculaire. Sans oublier le fait que la déprise agricole est forte sur l'île et que de nombreuses terres de l'intérieur sont à l'abandon. La Corse est devenue un maquis énorme et on se dirige vers une catastrophe. »

Pour anticiper ces départs de feu et limiter les dégâts causés par les incendies, le président de la chambre d'agriculture de Haute-Corse entend développer une vision nouvelle : mettre l'agriculteur au cœur du dispositif de lutte

contre les incendies. Une stratégie qui peut sembler évidente, mais qui en réalité n'a jamais été mise en place, en raison notamment de tensions entre agriculteurs et soldats du feu.

« Pendant longtemps, en tant que pompier, les bergers étaient mes ennemis car ils allumaient des feux qui devenaient incontrôlables. Je me suis battu des années contre eux », raconte Jacky Casanova, ancien directeur du service incendie de la Haute-Corse. « On se rend compte aujourd'hui que c'est une erreur. On s'est détachés des seules personnes qui occupent et entretiennent des espaces qui peuvent potentiellement brûler. C'est sur elles qu'il faut s'appuyer pour limiter des catastrophes qui sont prévisibles. Comment ? Pourquoi ? C'est à eux de le penser et de le réfléchir. »

## Former les agriculteurs à la prévention

Jacky Casanova donne néanmoins des pistes d'action possibles et efficaces pour lutter contre les incendies. Il attend



Agriculteurs et anciens sapeurs-pompiers se sont rendus au domaine de Pinia, où le risque incendie est élevé.

STÉPHANE GAMANT

notamment des agriculteurs, éleveurs et bergers qu'ils occupent et entretiennent leurs parcelles, mais aussi qu'ils soient

en contact direct avec les services de secours pour prévenir d'un éventuel risque d'incendie.

« L'agriculteur de demain, ça ne sera pas seulement quelqu'un qui va avoir des vaches, des brebis, des chèvres parce que ces personnes-là sont les seules capables de gérer le problème de la prévention. Elles sont directement confrontées à la problématique des feux », précise-t-il. Pour ce faire, il envisage que les agriculteurs soient à la fois formés et rémunérés par les services de l'État.

Toujours dans l'optique de proposer des solutions contre les feux, agriculteurs et anciens sapeurs-pompiers se sont rendus au domaine de Pinia, où s'est déroulée il y a quelques semaines une opération de brûlage dirigé en raison d'un risque incendie élevé. Une intervention d'envergure qu'il faudrait reproduire à l'échelle de toute l'île selon Louis-Antoine Coque, président des anciens pompiers de Haute-Corse et chargé de mission pour les feux de forêt. « Ce brûlage a été parfaitement réalisé, en coo-

opération avec le propriétaire des parcelles concernées. Il permet non seulement de protéger la forêt et la propriété en rendant la zone incombustible et donne la possibilité aux pompiers d'y accéder plus facilement. »

## Combattre le feu par le feu

Nettoyer le maquis et maîtriser des éventuels incendies grâce au brûlage dirigé, c'est ce que préconisent Jacky Casanova et Louis-Antoine Coque qui considèrent que, paradoxalement, le feu peut être un outil privilégié des pompiers. « Ce n'est pas en déployant plus d'avions ou plus d'hélicoptères qu'on règlera le problème des feux en Corse. Les autorités, le préfet, les élus, la Région, doivent se saisir de la question et doivent avoir le courage de décider le brûlage de telle ou telle zone. Et la meilleure période pour brûler c'est maintenant : il ne pleut pas, il ne fait pas trop chaud et il n'y a pas de vent. » L'appel est lancé.

MARGAUX BAROU